

maoïste est une stupidité (ce qui est pourtant fait parfois par des camarades) : c'est ne rien comprendre aux conditions historiques de maturation de l'avant-garde arabe.

Mais aujourd'hui s'opère une clarification politique dont la cause essentielle est l'émergence du F.D. : l'opposition révolution permanente-révolution par étapes, est posée concrètement, sur le terrain ; même si beaucoup de ces militants ne le perçoivent pas aussi clairement (ne connaissant parfois rien des thèses trotskystes) le problème du soutien au Front Démocratique introduit un clivage entre, d'une part, les nationalistes et les maoïstes convaincus (car il y en a, des vrais, ne pas l'oublier), et, d'autre part, les militants révolutionnaires favorables au F.D.

Bien sûr ce clivage ne fait que commencer, et c'est justement cela qui doit nous motiver pour accélérer ce processus afin de **dégager une avant-garde marxiste révolutionnaire arabe.**

Notre projet doit être l'organisation de ces éléments d'avant-garde d'une manière autonome par rapport aux autres courants

Les Comités de soutien à la lutte palestinienne et à la Révolution arabe.

Plusieurs modes d'organisation peuvent être envisagés. En fonction de ce qui est déjà fait et de ce projet qui est le nôtre (dégager une avant-garde marxiste révolutionnaire arabe), voyons ce qui existe :

1° Les Comités Palestine : ils meurent et ressuscitent périodiquement, et sont soit l'objet de débats classiques entre groupes (ce qui les conduit à la mort), soit des officines du Fath. Nous ne pouvons pas passer tout en revue, ni donner des consignes précises, car il y a autant de cas que de comités Palestine. Il peut être intéressant parfois d'y travailler, mais répétons que :

— il ne peut y avoir de soutien global et de front unique qui durent très longtemps ;

— le clivage dont nous venons de parler est un de nos objectifs ; dans toutes les villes où il y a des étudiants arabes, il faut en tenir compte pour orienter notre intervention.

2° La forme comité Palestine (sorte de fourre-tout ou officine du Fath) commence à dépérir sérieusement et on voit actuellement surgir d'autres comités (avec différentes appellations). Ils sont les embryons organisationnels d'un courant de soutien conséquent à la résistance palestinienne et à son avant-garde, le F.P.D.L.P.

IV — DIRECTION DE CE TRAVAIL

1. — Bilan.

Depuis juin 69, on a entrepris la formation d'un certain nombre de militants, qui ont pris peu à peu des responsabilités pour le travail au niveau national. Mais il faut comprendre que l'on a démarré avec une accumulation primitive qui était plus que faible et que la mise en place de la Commission du C.C. a demandé du temps et de l'énergie. Ceci explique que jusqu'à présent tout le travail n'ait pas pu être systématiquement centralisé et dirigé. Par ailleurs, l'accélération qu'a connue cette année la Résistance palestinienne nous a pris de vitesse et nous a conduit à faire parfois du travail au jour le jour pour répondre au plus pressé. En plus, il faut aussi organiser le travail en Belgique, Angleterre, Suisse...

Cependant, dès maintenant, un bilan positif peut être tiré :

— nous avons des relations suivies avec plusieurs groupes de militants arabes ;

— nous avons réussi à faire le point sur l'état des contacts arabes et à aider certaines villes à ce propos.

— nous avons tenu notre programme de meetings et savons dès maintenant que nous pouvons continuer ;

— nous sommes en mesure d'assurer des comités rouge, rapports en cellule, sur Paris et avons déjà commencé dans certains endroits ;

— nous commençons à organiser des stages de ville ou régionaux ;

— nous nous chargeons régulièrement de la rubrique « arabe » du journal.

2 — Perspectives.

Les objectifs à atteindre actuellement sont :

— la formation de l'ensemble de l'organisation ;

— pour développer une propagande toujours de l'ensemble de l'organisation ;

— développer une agitation (notamment meetings) ;

— organiser et former les militants arabes proches de nous.

Pour y arriver, il faut prendre un certain nombre de moyens, et notamment mettre en place les structures adéquates.

Dans un deuxième temps, ils devront prendre en charge le soutien à toute la révolution arabe.

Plusieurs solutions sont possibles pour ces Comités :

— si c'est possible, les créer publiquement, avec une plateforme qui soit claire et évite tous les enlacements auxquels conduisent les débats intergroupusculaires. Voir par exemple la plateforme du comité Palestine de la Fac de Droit Assas de Paris (cf. Rouge n° 52) qui est un beau modèle ;

— dans des conditions différentes, il est possible et préférable de créer des Comités clandestins, avec des militants de la Ligue et des militants arabes. Leur but essentiel dans une première période est la formation et le débat politique sur les problèmes de la révolution arabe ;

— enfin, toute solution intermédiaire est possible ; par exemple, un Comité clandestin dont le militantisme est assuré par des militants français, etc.

Nous proposons que ces Comités s'appellent : **Comités de soutien à la lutte palestinienne et à la Révolution arabe**, ce qui est déjà tout un programme et ce qui permet de se distinguer des Comités Palestine classiques.

Une dernière remarque à propos de l'organisation des militants proches du Front Démocratique :

— de tels contacts nécessitent un grand sérieux, de la patience, de la régularité. La Ligue est réputée pour être une organisation qui perd un grand nombre de contacts, ce qui est vrai. Il y a des mesures à prendre au niveau de chaque ville pour y remédier, mais en ce qui concerne les contacts étrangers, il faut prendre des mesures encore plus radicales : **il est très grave de laisser perdre un seul contact**, ce que certains ne comprennent pas bien. Evidemment, un seul libanais, égyptien ou algérien, ça ne représente pas grand-chose. Certains camarades ou certaines directions de ville hésitent à mobiliser des forces militantes pour un ou deux contacts. Mais ce qu'il faut comprendre, c'est que ce travail se fait dans un grand nombre de villes en France, et que ce qui n'est qu'un contact dans une ville représente, à l'heure actuelle, des dizaines de contacts dans le pays. Lorsqu'on a cette vision nationale, on ne peut plus raisonner au niveau du débouché local, mais bien en fonction de la **construction d'une avant-garde arabe.**

Nous proposons que, dans l'immédiat, ce soit la Commission arabe du C.C. qui ait la responsabilité de tout ce travail (d'élaboration et d'organisation), bien que, par principe, une telle commission ne doive assumer que des tâches d'élaboration. Etant données nos possibilités actuelles, nous ne voyons pas d'autre solution. Mais, afin qu'une telle situation ne s'éternise pas, une des tâches essentielles de cette commission sera de former le plus rapidement possible des camarades capables d'assumer la direction de ce travail au sein des directions de ville et régionales.

En effet, le but à atteindre, et si possible dès les prochains congrès de ville, est que ce travail soit dirigé par les instances normales de l'organisation, un camarade de chaque direction en étant plus spécialement chargé.

Dès lors, le travail de la Commission arabe sera plus limité qu'il ne l'est actuellement : son rôle essentiel sera d'élaboration (brochures, rubrique Moyen-Orient du journal, B.I., etc.) ; nous pensons qu'elle aura encore un rôle de coordination, notamment pour les contacts, car il sera toujours nécessaire de centraliser ce travail. Mais son rôle de direction politique en sera très diminué, ce qui est normal et souhaitable.

CONCLUSION

En guise de conclusion, nous voulons insister sur la nécessité de la liaison entre l'organisation et la commission : si certains points ne sont pas clairs ou posent des problèmes pour des camarades, prière de nous contacter.

Dans toutes les villes (en province) où ce travail existe, nous demandons qu'il y ait un camarade qui en soit chargé ; celui-ci doit se mettre en rapport avec la commission. **Nous insistons sur la nécessité de centraliser ce travail.** En ce qui concerne la direction du travail sur Paris, la commission est en liaison avec la direction parisienne pour résoudre ce problème.

Pour nous joindre, écrire à « Commission Arabe » par les voies normales.